



SEMAINE DU CINÉMA CHILIEN

RÉTROSPECTIVE
12 - 16 JUIN



Jesús, petit criminel

2019 : L'ANNÉE DU CINÉMA CHILIEN

Le cinéma chilien connaît depuis quelques années un engouement et une reconnaissance internationale sans précédent. Des cinéastes comme Pablo Larraín (*El Club*, Ours d'argent au Festival de Berlin, 2015) ou Sebastián Lelio (*Une femme fantastique*, Oscar du meilleur film étranger en 2018) y ont largement contribué. L'année 2019 marque également les dix ans d'existence de Cinemachile, l'organisme chargé de la promotion et de la diffusion du cinéma chilien dans le monde. Pour célébrer cet anniversaire, Cinemachile crée l'événement avec *La Semaine du cinéma chilien*.

Conçue par un collège de dix programmeurs internationalement reconnus, parmi lesquels Caroline Maleville et Bernard Payen de La Cinémathèque française, cette rétrospective propose au public de découvrir toute la richesse du cinéma chilien avec les dix meilleurs films de ces dix dernières années.

La Cinémathèque française s'est imposée comme une évidence pour accueillir en juin à Paris cet événement qui se tiendra également à Madrid, Berlin, et Los Angeles.

LA DIVISION SOCIALE

Dans le cinéma chilien d'aujourd'hui, il est rare de voir deux personnages discuter d'égal à égal. Cela n'arrive que s'ils appartiennent à la même élite – le groupe de politiciens de *No* de Pablo Larraín –, ou s'ils portent le poids des mêmes péchés – les prêtres d'*El Club*, du même Larraín. Plus souvent, on y trouvera un personnage en position de pouvoir envers un autre. Il peut tenir ce pouvoir de sa classe sociale, de son argent, ou l'avoir accumulé illicitement sous la dictature de Pinochet (1973-1990) et continuer d'en jouir en toute impunité.

Dans *La Nana* de Sebastián Silva, la hiérarchie sociale est implicite dans le rôle d'employée de maison de Raquel, l'héroïne. Elle parvient toutefois à s'accaparer elle aussi une part de pouvoir en soumettant les autres domestiques à son autoritarisme névrotique. Lorsque les employées s'absentent de la maison, elle verrouille les portes pour les laisser à l'extérieur. Le bannissement comme stratégie de domination.

La division sociale mise en place sous la dictature est parfaitement décrite dans *Lucía*, le premier long métrage de Niles Atallah. Luis et sa fille Lucía vivent pauvrement dans une métropole, Santiago, qui n'a rien d'autre à leur offrir que les mirages du consumérisme. Au moment des Fêtes, un médecin offre à Luis de se déguiser en père Noël pour distribuer les cadeaux à sa famille. Ce médecin est un ancien tortionnaire qui mène une vie bourgeoise et jouit de tous les avantages d'une société sans justice dans laquelle Luis et Lucía doivent se résoudre à jouer les bouffons tristes – une métaphore exposée sans détour par le cinéaste.

La violence sociale traverse *Matar a un hombre* d'Alejandro Fernández Almendras, mais elle se joue ici directement entre les laissés pour compte du système néolibéral. Dans un quartier de banlieue, une famille est harcelée par un délinquant du voisinage. Faut de pouvoir compter sur la police, le père décide de faire justice lui-même. Avec une précision sèche, Fernández Almendras montre la détresse et la désolation morale qui accompagnent la destruction du sens de la communauté. Ces films se font l'écho de la dévastation sociale orchestrée sous la férule de Pinochet, lequel apparaît fort justement en ordupe impeccablement costumée et cravatée dans *No*, le film sur le plébiscite de 1988 qui finit par le chasser du pouvoir.

IDENTITÉ, LIBERTÉ, DIVERSITÉ

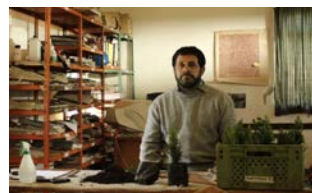
En observateur aigü des évolutions de la société, Pablo Larraín annonçait dans *El Club* (2014) la crise majeure qui secoue actuellement l'Église catholique au Chili. Le film raconte la mise à l'écart d'un groupe de religieux coupables de crimes et d'abus sexuels. Retenus dans une maison d'une ville côtière éloignée sous la garde d'une nonne corrompue, les prêtres subissent un effondrement progressif et le harcèlement incessant d'un ancien paroissien qui monopolise leur attention. Cette spirale culmine en une séquence d'une intensité vertigineuse, l'une des plus fortes tournées par Larraín.

Plus conventionnel par sa forme de biopic, *Violeta* (2011) évoque la vie passionnée de Violeta Parra (1917-1967), la plus importante auteure-compositrice-interprète chilienne. Par les paroles simples mais profondes de ses chansons, par sa vie sentimentale orageuse, Violeta défie l'ordre établi et l'oligarchie en luttant pour la justice sociale et les droits du peuple mapuche. Le film d'Andrés Wood lui redonne vie grâce à la performance exceptionnelle de Francisca Gavilán, qui interprète elle-même toutes les chansons. Gloria, l'héroïne du quatrième long métrage de Sebastián Lelio, débordé elle aussi de vie à l'écran. Paulina García incarne une femme de soixante ans qui, voulant continuer à connaître le plaisir, la jouissance et l'amour, se dresse contre les normes que la société impose à l'âge mûr. Son parcours est rythmé de nombreuses chansons, comme si la musique pouvait lui insuffler la force vitale dont elle a besoin.

Lelio réitère cette affirmation d'identité et de liberté individuelle dans *Une femme fantastique* avec le personnage de Marina, transsexuelle interprétée par une actrice elle-même trans, Daniela Vega. Marina vit une histoire d'amour avec un homme plus âgé, Orlando, une situation que l'ex-femme n'accepte pas. Ce rejet est le déclencheur d'un cheminement personnel vers l'affirmation de son corps et de la douleur. La diversité sexuelle est également le sujet de *Jesús, petit criminel* (2016), second long métrage de Fernando Guzzoni, film aux accents tragiques inspiré par le meurtre homophobe de Daniel Zamudio à Santiago en 2012. Jesús est un jeune homme qui aime danser avec ses amis sur de la K-pop, connaît ses premières expériences homosexuelles, et entretient des rapports conflictuels avec son père. Cette difficile relation père-fils est au cœur d'un film au dénouement bouleversant. *Tarde para morir joven*, de Dominga Sotomayor, est un film brillamment mis en scène dans lequel la réalisatrice poursuit sa recherche stylistique, sous le signe d'une trompeuse transparence de la réalité. Elle porte ici son regard sur une génération en quête d'utopie, avide de vivre libre et heureuse à l'écart d'un ordre établi symbolisé par la capitale, constamment visible au loin. Sur les contreforts de la cordillère des Andes, des familles néo-hippies achètent un terrain pour fonder une communauté. Nous sommes à l'approche du Nouvel An 1990 – date annonçant le retour imminent à la démocratie –, et dans cet embryon de paradis rustique, chacun a quelque chose à donner. Parmi eux, Sofía, une jeune fille, s'apprête à vivre son éveil à la sexualité. Une nouvelle ère s'ouvre : c'est l'éclosion d'une société chilienne toujours tenaillée par ses contradictions, sous le regard d'une génération de cinéastes d'une très stimulante maturité.



El Club



Tuer un homme



Jesús, petit criminel

RENÉ NARANJO SOTOMAYOR

SEMAINE DU CINÉMA CHILIEN

LES FILMS



No



Violeta



Lucía



El Club

EL CLUB

DE PABLO LARRAÍN
CHILI/2014/97'/VOSTF/DCP
AVEC ALFREDO CASTRO, ROBERTO FARIAS,
ANTONIA ZEGERS, JAIME VADELL.

Dans une ville côtière du Chili, des prêtres catholiques, mis à l'écart par l'Église, partagent une maison tenue par une religieuse. L'arrivée d'un nouveau pensionnaire perturbe le semblant d'équilibre qui règne.

sa 15 juin 19h00

GLORIA

DE SEBASTIÁN LELIO
CHILI-ESPAGNE/2012/110'/VOSTF/DCP
AVEC PAULINA GARCÍA, SERGIO HERNÁNDEZ, ALEJANDRO GOIC, DIEGO FONTECILLA.

Gloria, 58 ans, est divorcée, et ses enfants sont partis. Elle se sent éternellement jeune et dévore la vie. Lorsqu'elle rencontre Rodolfo, son existence est bouleversée.

me 12 juin 20h00
Ouverture de la rétrospective
Séance présentée par
Sebastián Lelio et suivie d'une
discussion avec le réalisateur

JESÚS, PETIT CRIMINEL (JESÚS)

DE FERNANDO GUZZONI
FRANCE-CHILI-ALLEMAGNE-GRÈCE/2016/85'/VOSTF/DCP
AVEC NICOLÁS DURÁN, ALEJANDRO GOIC,
GASTÓN SALGADO, SEBASTIÁN AYALA.

Depuis la mort de sa mère, Jesús, 18 ans, vit avec son père à Santiago. Il danse dans un groupe, délaisse l'école et traîne le soir, séduisant filles et garçons. Une nuit d'excès, tout dérape et il se retrouve impliqué dans un terrible fait divers.

je 13 juin 19h30
Séance présentée par Fernando Guzzoni et suivie d'une
discussion avec le réalisateur

LUCÍA

DE NILES ATALLAH
CHILI/2010/80'/VOSTF/DCP
AVEC GABRIELA AGUILERA,
GREGORY COHEN, EDUARDO BARRIL, ESPERANZA SILVA.
À Santiago du Chili, pendant les funérailles fastueuses de l'ancien dictateur Pinochet, la vie de Lucía, jeune couturière, qui habite avec son père.

Film inédit en France.
je 13 juin 22h00

LA NANA

DE SEBASTIÁN SILVA
CHILI-MEXIQUE/2008/95'/VOSTF/33MM
AVEC CATALINA SAAVEDRA, CLAUDIA CELEDÓN, ALEJANDRO GOIC,
ANDREA GARCÍA-HUIDOBRO.

Raquel, bonne à tout faire, fête son anniversaire chez ses employeurs. Sa patronne lui annonce l'arrivée de Mercedes pour l'aider dans ses tâches, mais Raquel, mécontente, commence à exercer une pression psychologique néfaste sur son entourage.

di 16 juin 21h15

NO

DE PABLO LARRAÍN
CHILI/2011/115'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *LES JOURS DE L'ARC-EN-CIEL* D'ANTONIO SKÁRMETA.
AVEC GAEL GARCÍA BERNAL, ANTONIA ZEGERS, ALFREDO CASTRO, LUIS GNECCO.

Chili, 1988. Lorsque le dictateur Augusto Pinochet organise un référendum sur sa présidence, l'opposition persuade un jeune et brillant publicitaire, René Saavedra, de concevoir sa campagne. Avec son équipe, il élabore un plan audacieux pour libérer le pays de l'oppression.

ve 14 juin 19h00

TARDE PARA MORIR JOVEN

DE DOMINGA SOTOMAYOR CASTILLO
CHILI/2018/110'/VOSTF/DCP
AVEC DEMIAN HERNÁNDEZ, ANTONIO MACHADO, MAGDALENA TÓTORO.

À l'été 1990, peu après la chute du régime de Pinochet, une petite communauté tente de se réinventer une vie à l'écart de la ville. Deux adolescents, Sofía et Lucas, vont y découvrir ensemble la liberté.

Film inédit en France.
sa 15 juin 21h30

TUER UN HOMME (MATAR A UN HOMBRE)

D'ALEJANDRO FERNÁNDEZ ALMENDRAS
CHILI-FRANCE/2013/82'/VOSTF/DCP
AVEC DANIEL CANDIA, ALEJANDRA YÁÑEZ,
DANIEL ANTIVILLO, ARIEL MATELUNA.

Jorge travaille dur pour faire vivre sa famille. Une nuit, il se fait insulter par une bande de jeunes menée par un ancien délinquant du quartier. Son fils se fait à son tour agresser. L'angoisse envahit peu à peu le quotidien de la famille.

ve 14 juin 21h30

UNE FEMME FANTASTIQUE (UNA MUJER FANTÁSTICA)

DE SEBASTIÁN LELIO
CHILI-ALLEMAGNE-ESPAGNE/2016/104'/VOSTF/DCP
AVEC DANIELA VEGA, FRANCISCO REYES,
LUIS GNECCO, ALINE KÜPPENHEIM.

Marina, jeune serveuse transgenre, fréquente Orlando, plus âgé qu'elle. Ensemble, ils forment des projets d'avenir, mais lorsqu'Orlando meurt brutalement, Marina doit affronter ses phobes et se battre pour s'affirmer.

sa 15 juin 14h30
Voir aussi Dialogue ci-contre

VIOLETA (VIOLETA SE FUE A LOS CIELOS)

D'ANDRÉS WOOD
CHILI-ARGENTINE-BRÉSIL/2011/110'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE LIVRE *VIOLETA PARRA, MA MÈRE D'ANGEL PARRA*.
AVEC FRANCISCA GAVILÁN, CRISTIÁN QUEVEDO, THOMAS DURAND, LUIS MACHÍN.

Portrait de l'artiste Violeta Parra, chanteuse, poétesse et peintre, véritable icône de la culture chilienne.

di 16 juin 18h30
Séance présentée par
Andrés Wood et suivie d'une
discussion avec le réalisateur

FILM + DIALOGUE

AVEC SEBASTIÁN LELIO
ANIMÉ PAR
CAROLINE MALEVILLE ET
GABRIELA TRUJILLO

À la suite de la projection de *Une femme fantastique* de Sebastián Lelio (Voir ci-contre).

« Le sujet est celui des limites de notre empathie, de ce que nous sommes prêts à admettre. Le fait de considérer qu'il y a des personnes plus légitimes que d'autres, des amours légitimes et des amours illégitimes. Mais de quel droit peut-on décider de cela ? » **Sebastián Lelio**

Sebastián Lelio est cinéaste : *La Sagrada familia* (2006), *Gloria* (2013), *Désobéissance* (2017), *Gloria Bell* (2018)... En 2018, *Une femme fantastique* a remporté l'Oscar du meilleur film étranger.

Après diverses expériences dans la distribution et des institutions de cinéma, **Caroline Maleville** rejoint La Cinémathèque française en 2005. Responsable de programmation depuis 2009, elle organise notamment des rencontres régulières dédiées à la jeune création cinématographique contemporaine. Elle a conçu et organisé la rétrospective « Semaine du cinéma chilien contemporain ».

Docteure en cinéma, ancien professeur à l'École du Louvre et la New York University, **Gabriela Trujillo** est spécialiste des avant-gardes latino-américaines et européennes. Elle travaille actuellement à l'Action culturelle de La Cinémathèque française.

sa 15 juin 14h30

Tarifs : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.



Gloria



Une femme fantastique

REMERCIEMENTS : CINEMACHILE : CONSTANZA ARENA, ANA TORES ; APTC : PROCHILE ; AD VITAM, ARIZONA DISTRIBUTION, ASC DISTRIBUTION, MARGO FILMS, OPTIMALE DISTRIBUTION, WILD BUNCH DISTRIBUTION

EN PARTENARIAT AVEC

